

du des pas approcher, je me suis souvenue non point de mes serments de vengeance, mais du serment que j'avais fait devant Dies, de t'être dévouée corps et âme. Le poignard dont Tomasso avait armé ma main, je l'ai tourné contre lui. Vois encore sur mon cou les marques de ses griffes, tandis que je luttais pour te sauver la vie. Regarde ! Honte à toi ! " crie-t-elle d'une voix où le mépris est mêlé à l'indignation.

Les marques rouges qu'ont laissées les mains cruelles de Tomasso emplissent l'âme d'Edwin de remords à l'endroit de cette créature qui, seule et abandonnée, a lutté pour le sauver. Il sanglote. " Pour moi ! pour moi ! " Mais elle ne l'entend pas, et continue, l'air égaré :

" Et tu as pensé que je pourrais t'assassiner ! Je ne t'implorerai plus. Je n'ai plus assez de forces pour prier ! Quand tu étais faible, je t'ai secouru, quand on t'a attaqué, je t'ai défendu, et maintenant, que je suis à bout de forces après les agonies de cette nuit, le cœur qui devrait battre à l'unisson du mien se tourne contre moi ! Mon fiancé m'abandonne. Je t'aime pourtant, Edwin, et je te pardonne ! "

Resplendissante d'amour et de charité, Marina chancelle en jetant un dernier regard à celui qu'elle aime, et serait tombée si Anstruther ne l'eût reçue dans ses bras.

Abattue sur sa poitrine, elle lui sourit un instant d'un air heureux, balbutie : " Mon mari " et perd connaissance.

Lui, comme un insensé, couvre de baisers fous ses lèvres froides, la supplie de lui pardonner sa cruauté, et murmure à son oreille les paroles les plus tendres. Enfin, voyant que rien ne peut la ranimer, il se tourne vers Barnes, pour implorer son secours ! " Vite ! dites-moi qu'elle n'est pas morte. Ai-je réellement brisé le cœur de ma bien-aimée ? "

Avant que l'Américain ait pu répondre, Enid, avec une vivacité bien féminine, est aux côtés de son frère, le repousse durement, en lui disant d'une voix brève : " Ce ne serait que justice ! A quoi bon ces caresses maintenant ? C'est tout à l'heure, quand elle te les demandait, qu'il fallait les lui donner ! Voilà bien les hommes ! "

Mais Barnes, qui est penché depuis un instant sur Marina, dit :

" Bah ! il est rare qu'on meure de bonheur. Elle a senti vos bras autour d'elle au moment où elle a perdu connaissance. Son dernier soupir était plein d'espérance et d'amour, non de désespoir. C'est un grand point. Maintenant, avant que votre femme revienne à elle, j'ai quelques mots à vous dire. J'ai laissé aller les choses ainsi parce que je savais qu'une explication était nécessaire entre vous ; comme médecin, j'aurais dû y couper court. Maintenant je redeviens docteur.

— Rappelez-la à la vie !

— Pas encore, reprend Barnes. Quand votre femme, Anstruther, va ouvrir les yeux, il ne faut pas que ce soit dans cette chambre, ni même dans cette maison. Elle a souffert cette nuit plus qu'on ne souffre quelquefois pendant toute une vie.

" Emportez-la dans la chambre d'Enid. Quand votre femme sortira de son évanouissement, il faut qu'elle sente vos bras autour d'elle, qu'elle voie votre visage. Soyez prêt dans un quart d'heure à quitter cette maison. "

A ces mots, Edwin, qui emporte Marina toujours évanouie, s'arrête :

" Quitter cette maison ? Où irons-nous ? "